

Élections 2009 : proposition 2

Relations École-familles

Parce que l'École n'est pas seule et qu'il y a lieu de nouer des alliances et des partenariats avec les familles autour d'un projet éducatif émancipateur

CONSTATS

■ L'échec scolaire (mesuré par le retard et l'orientation vers les filières qualifiantes) touche plus lourdement les enfants issus des milieux défavorisés (caractérisés par la précarité et la pauvreté dans les ressources, l'emploi, le logement, la formation, la santé).

■ L'École [] porte un regard sévère sur les familles : elles seraient soit trop absentes (démissionnaires et insuffisamment impliquées dans la scolarité de leurs enfants) soit trop présentes (exigeantes voire violentes car proches de l'ingérence).

■ La relation École-familles est le plus souvent qualifiée de difficile à cause d'une mauvaise communication entre les personnes (enseignants-directions-parents-enfants) : ils ne se comprendraient pas ...

■ La Famille attend de l'École qu'elle prenne ses enfants en charge de manière individuelle et qu'elle leur donne tous les moyens de réussir scolairement et socialement.

■ L'École demande aux familles de s'impliquer davantage dans le suivi scolaire. L'actuelle explosion des organismes d'accompagnement à la scolarité (tant des milieux défavorisés via les Écoles de devoirs que des milieux favorisés via les sociétés privées) montre combien les familles sont démunies et impuissantes devant cette exigence de l'École.

ANALYSE

■ Les relations entre l'École et les familles dépassent largement le niveau relationnel et communicationnel ; elles sont sociales car liées à la fois à la nature des groupes en présence, à leur diversité et à leur interaction. Elles se problématisent dans la traduction et la reproduction par l'École des inégalités sociales.

■ L'École voit dans la Famille une des causes principales de l'échec scolaire et lui

demande d'intervenir dans son traitement. Ce faisant, elle la pousse à se transformer en succursale de l'école afin de pallier les manquements et les difficultés de l'enseignement. La Famille, où priment l'affectif, l'individuel, le gratuit et le particulier, perd ainsi une part de ses prérogatives et de ses valeurs : elle se dénature. Et si elle ne parvient pas à réaliser ce changement, elle est culpabilisée et dévalorisée.

■ L'École ignore les conditions du passage des enfants entre la Famille et l'École, cet autre monde où priment le cognitif, le collectif, l'évaluatif et l'universel. Cette ignorance l'empêche de repérer et de comprendre les difficultés de l'accrochage scolaire et donc d'y remédier efficacement grâce à des pratiques enseignantes plus appropriées.

■ L'École méconnaît la diversité des familles et des cultures ; elle ne voit pas que, pour devenir élèves et apprenants, la plupart des enfants doivent procéder à une véritable acculturation tant dans le registre sociocognitif, langagier et pédagogique que relationnel et social. Ne les connaissant pas, l'École n'enseigne pas ces processus de passage de manière systématique et explicite.

PROPOSITIONS

Le **problème social** posé par la relation École-familles prend sa source au cœur de l'enseignement, dans les classes, dans la pédagogie et la didactique, dans les pratiques enseignantes. Les solutions se situent en priorité aux mêmes endroits : il s'agit d'amener les enseignants et les directions à

■ Comprendre la nature, les enjeux et le rôle social de l'École et situer leur action dans le registre professionnel et institutionnel.

■ Admettre la valeur intrinsèque de toute Famille, son caractère légitime et souhaitable.

■ Comprendre les conditions du passage entre Famille et École et aider les élèves à le franchir : pour s'approprier la culture de l'écrit et de l'abstrait, l'enfant doit passer du registre affectif au cognitif et du langage particulier à l'universel ; il doit aussi passer d'une relation personnelle, individuelle et gratuite à une relation impersonnelle, collective et évaluative.

■ Considérer l'élève moyen comme ignorant la culture et la forme scolaires et par conséquent enseigner systématiquement et explicitement les postures et démarches intellectuelles et autres du statut d'apprenant et d'élève.

■ S'appuyer sur les savoirs et le vécu particuliers des enfants (tout ce qu'ils acquièrent dans leur famille) pour emmener tous les élèves vers les savoirs universels (symbolisés par la culture de l'écrit et de l'abstrait). Donner davantage de sens social et culturel aux apprentissages scolaires, faire décoller et atterrir les savoirs scolaires sur le terrain familial et social, notamment en donnant un travail à domicile moins strictement scolaire (exercices et tâches qui répètent ce qui a été fait en classe) et plus culturel : donner à chaque enfant la mission d'observer, d'exercer, de tester dans son monde familial et social ce qu'il a vu en classe afin de découvrir l'importance, l'intérêt et l'utilité sociales de l'École et de tout ce qu'il y apprend. Ensuite, rassembler, confronter, débattre en classe les résultats issus de tous ces mondes particuliers et rebondir dessus pour avancer un peu plus vers l'universel...

Le **problème relationnel** issu de la communication entre les personnes (enseignants, directions, parents, enfants) trouvera ses solutions si le personnel scolaire parvient à :

■ Comprendre que ce qui fait la différence essentielle entre les familles, c'est leur rapport à l'École et au savoir (construit sur base de leurs conditions de vie).

■ Utiliser la Communication Non Violente dans les contacts avec les familles pour obtenir la satisfaction des besoins de chacun via des demandes positives, claires, concrètes et réalisables par toutes.

■ Installer des dispositifs de rencontres entre écoles et familles en pratiquant la participation démocratique, dans le but de lever les malentendus (ce que l'on ne comprend pas chez l'autre) et de résoudre les mésententes (ce sur quoi l'on n'est pas d'accord) [].

Les moyens pour parvenir à ces objectifs sont d'ordres divers :

■ L'ouverture de la formation initiale et continue des enseignants et des directions à l'analyse sociologique de la fonction et du rôle de la Famille et de l'École ainsi que de leurs relations sociales et interpersonnelles.

■ L'organisation institutionnelle de lieux et de moments de réflexivité professionnelle afin d'identifier avec précision et pertinence les difficultés d'apprentissage des élèves et de trouver les solutions les plus efficaces.

■ L'accompagnement des équipes enseignantes par des personnes compétentes pour leur offrir l'indispensable regard critique extérieur sur leurs pratiques.

■ Le renforcement des actions de soutien à la parentalité afin d'aider les familles dans leurs tâches d'éducation qui réclament des compétences nouvelles telles que l'information, l'esprit critique, la négociation, la délégation, la participation, l'autorité argumentée.

■ Le contrôle strict de l'externalisation de l'École qui se développe tant dans la sphère publique que sur le Marché via l'accompagnement à la scolarité et la remédiation.

■ L'encouragement à la collaboration entre l'École et l'associatif éducatif afin de permettre à l'École de se centrer sur ses missions et moyens spécifiques.

■ L'organisation de lieux de rencontre entre le milieu scolaire et les milieux populaires afin que l'École comprenne les conditions de vie, les cultures, les rapports au monde et au savoir de ces familles.

notes:

[] L'École (avec majuscule) représente le système scolaire dans sa globalité, l'institution, tandis que l'école désigne l'entité spécifique que les élèves fréquentent. La Famille (avec majuscule) représente le groupe social communautaire formé par les parents et leurs enfants tandis que les familles (au pluriel) renvoient à leur diversité, qui détermine les inégalités sociales.

[] Un tel dispositif, expérimenté dans diverses écoles, peut être découvert sur le site www.enseignement.be : <http://www.enseignement.be/index.php?page=24685&navi=346>
Voir plus particulièrement le *Dispositif d'animation*.